

DANIEL MERMET, JOURNALISTE.

KENZO TRIBOUILLARD / AFP



Un projecteur sur les oubliés du roman national américain

Indiens, prolétaires et esclaves étaient exclus de l'histoire des États-Unis d'Amérique. Howard Zinn leur rend une place dans son « Histoire populaire des États-Unis ». S'appuyant sur des rencontres avec l'historien, Olivier Azam et Daniel Mermet inaugurent une trilogie documentaire dont le premier volet, « Du pain et des roses », sort au cinéma.

Connaissez-vous Jean Vacances? Le chanteur français le plus populaire avec ses 110 millions de disques vendus? Eh oui, c'est Johnny, Johnny Hallyday. À lui seul, ce nom résume l'énorme domination des États-Unis sur notre petit monde depuis un siècle. Mais attention, parlant ainsi, vous voilà vite enfermé dans le camp des antiaméricanistes primaires, ces ingrats qui oublient que les ricains, « ils nous ont sauvés ». Alors précisons qu'il s'agit de la politique des États-Unis, ou disons du « système », mais non du peuple américain dont nous parlons. Un ami de Chicago très critique envers son

des idées et des discours qui ont une histoire et que cette histoire plonge certaines de ses racines dans l'histoire des États-Unis telle que la raconte Howard Zinn dans son « Histoire populaire des États-Unis ».

Avec ce livre publié en 1980, Howard Zinn a réussi à changer profondément l'idée que les Américains se font d'eux-mêmes. Avec plus de deux millions d'exemplaires vendus, des traductions dans toutes les langues, des milliers de débats, des films, des bandes dessinées (et jusqu'à Bruce Springsteen qui s'en est inspiré pour « Nebraska »!), Howard Zinn n'a pas manqué de

susciter des critiques féroces et même des interdictions dans certains États et dans certaines universités des États-Unis.

Zinn a pris le parti de raconter l'histoire par les oubliés de l'histoire. Les peuples indigènes, les esclaves, les migrants, les ouvrières... celles et ceux qui dans la lutte et dans la résistance sont les véritables protagonistes de l'histoire.

Ce parti pris n'était pas un « angle » éditorial ou un

« TANT QUE LES LAPINS N'AURONT PAS D'HISTORIEN, L'HISTOIRE SERA RACONTÉE PAR LES CHASSEURS. »

**HOWARD ZINN,
HISTORIEN AMÉRICAIN**



1912. Grève des ouvriers du textile à Lawrence (Massachusetts).

gouvernement se faisait souvent rabrouer : « Si tu n'es pas content, quitte le pays! » Ce à quoi le copain répondait : « Jamais je ne m'en irai, je ne veux pas devenir une victime de la politique étrangère américaine. »

La domination américaine n'est pas nouvelle, Thomas Paine (1) le disait au XVIII^e siècle : « La cause des États-Unis est aujourd'hui à maints égards celle de l'humanité. » Mais nous n'avons plus trop conscience de cette domination aujourd'hui. Durant la guerre froide, le débat était plutôt rugueux entre mon oncle Guy, « l'atlantiste », et mon oncle Roger, « le progressiste ».

Avec la chute du Mur, l'idéologie capitaliste s'est répandue sans obstacle. Bien sûr en ne se présentant ni comme « capitaliste » ni comme « idéologie », mais comme phénomène aussi naturel que la pluie, le beau temps et le cours des planètes. Voilà notre projet avec ce film, rappeler ou faire découvrir qu'il n'y a rien de naturel ni de fatal dans les politiques que nous subissons et dans ce monde tel qu'il est. Qu'il s'agit d'intérêts défendus par

choix universitaire. C'était sa vie. Né en 1922 dans une famille d'immigrants juifs pauvres à New York, il n'avait pas eu besoin de faire de longues études de sociologie pour comprendre, il n'avait qu'à regarder autour de lui. C'est là qu'il acquiert cette conscience sociale qui inspire tout son engagement et toute sa vie. Avec ses étudiants comme avec ses lecteurs, Zinn ne cachait pas sa manière de voir. Être neutre c'est collaborer. « You can't be neutral in a moving train », vous ne pouvez pas rester neutre quand le train est en marche. Derrière l'unanimité patriotique, derrière la grande chouette famille américaine, il montre les différences violentes entre classes, entre races, entre sexes. Mais, dit-il, « les Américains heureusement savent d'expérience qu'un peuple a plus à craindre de l'oppression que de la résistance ». ★

(1) Thomas Paine, né le 29 janvier 1737 à Thetford en Grande-Bretagne et mort le 8 juin 1809 à New York aux États-Unis, est un intellectuel, pamphlétaire qui participa activement aux révolutions britannique, américaine et française.



À VOIR
« Howard Zinn, une histoire populaire américaine. 1^{er} épisode : Du pain et des roses », de Daniel Mermet et Olivier Azam. 1 h 41. DVD disponible sur www.lesmutins.org